

“Je reviens tout ému de la manifestation magnifique que nous a faite la jeunesse catholique de la Province de Québec, et surtout de Montréal. Jamais je n'ai vu un spectacle aussi touchant.

Je félicite les pères et les mères qui possèdent de tels enfants.—Je félicite la patrie qui peut compter sur de pareils supports. Elle peut être assurée de son avenir religieux et social.

J'ai recommandé à ces jeunes gens la communion fréquente qui les préservera et les fortifiera et je suis heureux d'apprendre que leurs pères ont reçu ici le même conseil.

Vous excuserez notre retard qui est dû à l'enthousiasme que manifestait la foule sur notre passage.—Laissez-moi vous redire qu'en communiant souvent vous ferez plaisir au Saint-Père que vous aimez et qui vous aime.

Suivez les saintes traditions de vos ancêtres ; aucun pays ne peut se vanter d'origines aussi glorieuses : aux débuts de la colonie, votre Champlain déclarait au ministre du roi de France qu'il fallait refuser les familles non catholiques au Canada ; non, il n'en est pas qui puissent se réclamer d'ancêtres plus nobles et plus pieux.

Conservez donc le culte de la Sainte Eucharistie, que vous ont légué vos pères, afin que Dieu vous chérisse et surtout qu'il vous aide.”

Dans un geste large, qui semblait vouloir embrasser non seulement l'auditoire mais encore la ville et le pays tout entier, Son Eminence le Cardinal-Légat avait fini en bénissant le peuple canadien.

Mgr l'archevêque ajouta un dernier mot. Toute la foule était debout. Au centre de la salle, on venait de dérouler au-dessus des milliers de têtes qui étaient là une large banderolle où se lisait : *Credo*, le mot de la foi ! C'était splendide ! Monseigneur remerciait le cardinal, il remerciait la foule, il parlait du spectacle dont il venait d'être témoin à l'Arena, tout son cœur était dans sa voix que des soupirs marquaient comme des sanglots. “Quelle